



**Jallais. Handicap : l'entreprise Sojadis innove pour équiper les voitures**

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 juillet 2022

LE CHOLETAIS, TERRITOIRE D'INNOVATIONS 1/4

# Sojadis rend la voiture accessible

À Jallais, l'entreprise Sojadis développe des équipements automobiles depuis 1981. Son activité se partage entre l'handiconduite et la transformation des véhicules pour auto-écoles.



**A**Jallais (Beaupréau-en-Mauges), dans les Mauges, l'innovation est au cœur du projet d'entreprise de Sojadis. Depuis 1981, la société de 25 salariés conçoit et développe des équipements automobiles pour permettre aux personnes handicapées de conduire.

Selon les besoins, tout se passe au niveau du volant ou la pédale d'accélération change de côté. Au total, une dizaine de produits sont vendus (accélération, frein, deux télécommandes au volant, planche de transfert pour passer du fauteuil roulant au poste de conduite ou au siège passager). Depuis 2003, Sojadis Plug & Drive est aussi sur le marché de la transformation des véhicules pour les auto-écoles. « C'est la moitié de notre activité », souligne la directrice, Adeline Humeau. « On vient de reprendre un marché. On équipera, pour les auto-écoles, la future Citroën qui sortira en septembre 2023. C'est sept ou huit ans de commandes. »

“ L'innovation, c'est plus puissant à plusieurs »

**ADELINE HUMEAU**  
Directrice de Sojadis.

De nouvelles idées continuent à fleurir chez Sojadis. « Au mois de mai, on a investi dans un casque de réalité virtuelle, pour que les futurs utilisateurs puissent vivre l'expérience sur les salons où on présente nos équipements », évoque la directrice générale. Un brevet est aussi en cours d'examen pour un nouvel équipement. « Aceleg est notre best-seller et on en fait une nouvelle version. C'est une solution pour accélérer



Jallais, place du Marechal-Leclerc, vendredi 8 juillet. L'entreprise Sojadis Plug & Drive développe des équipements automobiles pour les personnes handicapées et pour les auto-écoles.

PHOTO : CO - MEANE MAROIS

avec la jambe gauche. On a tout de suite mis de l'électronique dedans, ce qui permet plus de sécurité. Soit on active l'Accleg, soit on utilise la voiture de manière classique. Notre nouvelle pédale est innovante car l'axe peut être mis d'un côté ou de l'autre. Ça va faciliter la pose pour les installateurs », décrit la cheffe d'entreprise. Sojadis travaille avec un réseau d'installateurs partenaires, en France et dans une vingtaine d'autres pays. « On innove quand on apporte des avantages pour l'usager et pour le technicien qui va installer. »

L'innovation est aussi induite par le domaine d'activité. « La technologie automobile évolue tout le temps. Ça

ne s'arrête jamais. Ça nous force à avancer, toujours », avance Adeline Humeau. L'entreprise a son propre bureau d'études, composé de six personnes. « On est complètement autonome. Par contre, on ne veut pas que l'innovation repose seulement sur eux. On invite fortement tous les salariés à donner leurs idées. L'innovation, c'est beaucoup plus puissant à plusieurs. C'est le frottement des idées qui permet de progresser. »

Le dernier projet en date concerne le seconde main. L'entreprise vient de se fixer un cap : lancer une gamme de produits reconditionnés, qui seront économiquement plus accessibles. À partir du mois de septem-

bre, un salarié en alternance va se pencher sur ce marché. « La tension sur les composants électroniques nous a fait accélérer sur ce sujet (lire ci-dessous). On sait tous qu'on vit avec des ressources limitées. Ça nous semble tellement logique », défend la patronne de Sojadis. « Il faut qu'on mette en place un processus pour récupérer les équipements déposés des véhicules. On va même symboliquement les racheter. Il faut ensuite tester, nettoyer, reconditionner. C'est un projet génial et il y a tout de suite eu un engouement autour de ça. »

Mélanie MAROIS

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 juillet 2022





Adeline Humeau dirige Sojadis Plug & Drive.

PHOTO : CO - MELANIE MAROIS

## À SAVOIR Problèmes d'approvisionnement

Sojadis Plug & Drive n'échappe pas à la règle. L'entreprise fait face à des problèmes d'approvisionnement, même si, pour 2022, elle bénéficie de stocks suffisants. « Sur les composants électroniques, il y a une pénurie mondiale. On avait stocké pour prévenir d'éventuelles tensions d'approvisionnement donc on va finir l'année sans rupture. Par contre, on fait face à l'augmen-

tation des prix et l'année 2023 sera encore très impactée. Sur des commandes positionnées fin 2023, on nous demande des acomptes sans nous garantir d'avoir les commandes », informe Adeline Humeau, la directrice. « Il y a des effets d'aubaine. Il y a des composants qu'on ne trouvait plus, qui sont disponibles à nouveau mais beaucoup plus chers. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 juillet 2022

